

Pays de

B R E S T

LUNDI 22 AOÛT 2005

LE MAËRL ENGRAIS FESTIF



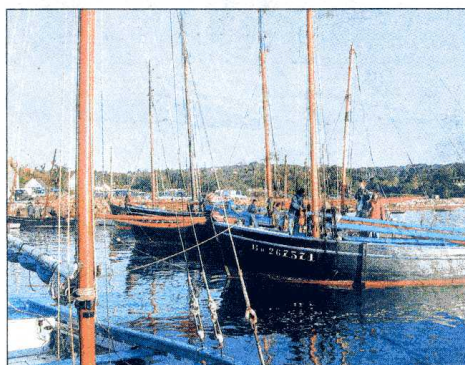
Photo: Chantal Chevillon

Grande journée de fête, hier, à Pont-Callec. La Fête du maërl, quatrième du nom, a rencontré un grand succès populaire. Sous un soleil éclatant, le public a (re)découvert le dragage des débris d'algues imprégnés de calcaire, hissés à bord de vieux gréements, dont les voiles ont illuminé la presqu'île de Plougastel.
Page 10

Fête du maërl : la mer nourricière de la terre

La Fête du maërl s'est déroulée, hier, à Pont-Callec. L'occasion de retracer la vie des agriculteurs et marins-pêcheurs des années 50. Une mer d'huile et un soleil généreux ont accompagné le départ des coquilliers qui, après leurs régates de samedi, étaient frais et dispos pour aller draguer le maërl, à quelques encablures du Tinduff, un des ports de la presqu'île de Plougastel. Rutilante sous les rayons solaires, la mer s'est fait écran pour faire admirer les bateaux au travail. Le maërl, c'est toute une époque : des bateaux et leurs voiles ocre, des attelages sur les quais et des métiers, aujourd'hui disparus.

(Photos Chantal Chatelain)



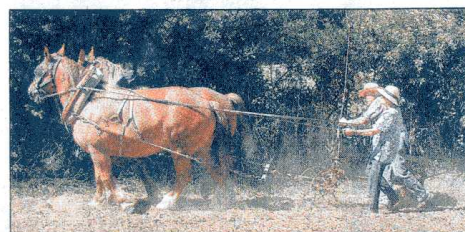
● Après la troisième manche du challenge des coquilliers, samedi, les bateaux ont goûté à un repos bien mérité, avant de reprendre leur activité, hier.



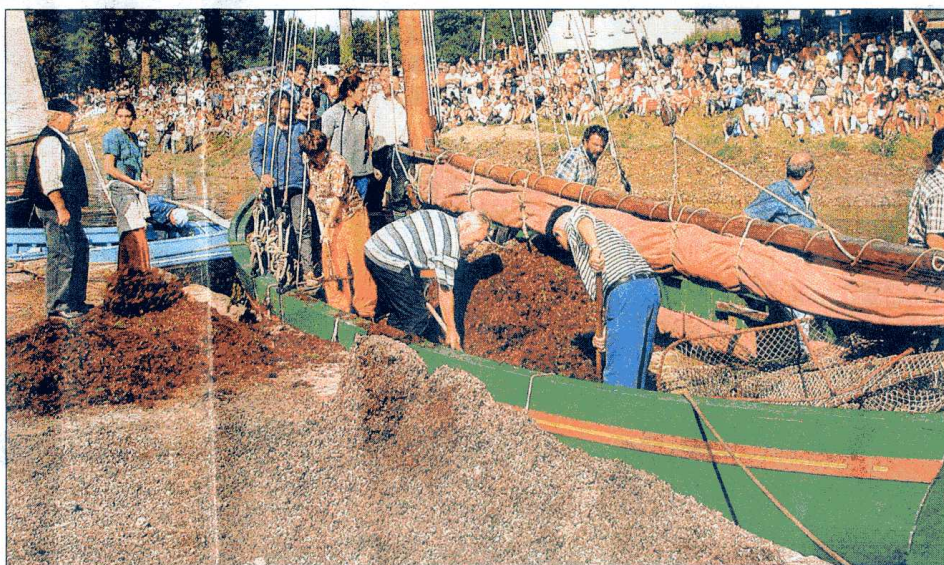
● Hier après-midi, à l'occasion de la Fête du maërl, une douzaine d'attelages ont défilé dans le bourg, avant de reprendre la direction de Pont-Callec.



● Niché au fond de l'anse du Moulin-Neuf, Pont-Callec était autrefois un vrai lieu de vie avec quelques échoppes, dont une de marechalerie.



● Le maërl était utilisé par les paysans de jadis pour le chaulage de la terre. Après un premier labour, l'« engrais » était épandue dans les champs avant un deuxième passage de la herse.



● Les bateaux à peine accostés, déjà on s'affaire pour décharger le maërl et dégager le quai. Les coquilliers suivants doivent pouvoir s'approcher de la cale. A l'époque, toutes les familles du Douar-Bian apportaient leur aide car il fallait faire vite.

Il y a des mots qui résument, à eux seuls, toute une époque. Le maërl fait partie de ceux-là. Il évoque à la fois les voiles ocre, les attelages sur les quais et tous les métiers des gens de mer. Disparu du vocabulaire actuel, il était pourtant un véritable trésor : il y a 50 ans. Formé de débris d'algues imprégnées de calcaire, le maërl était destiné à amender les terres de la presqu'île de Plougastel.

Perpétuer la tradition

Le dragage était alors une activité d'appont pour beaucoup de coquilliers qui, au printemps, effectuaient de nombreux allers et retours, entre la rade et le port de Pont-Callec. L'aide de la famille et des voisins était précieuse car il fallait compter avec la marée, décharger au plus vite les batelées afin de repartir et laisser les autres bateaux accoster.

En 1994, quelques passionnés ont fondé le comité de Pont-Callec, dans le but de perpétuer la tradition, à travers la Fête du maërl. Une trentaine de vieux gréements étaient présents, hier, pour la quatrième édition, notamment le Général-Leclerc, le Sav-Heol, la Bergère-de-Donrémy, la Belle-Germaine, l'Anémone, l'Etoile-de-la-Mer...



● Il y a 50 ans, le dragage du maërl était une activité d'appont pour bon nombre de coquilliers. Hier, les vieux gréements ont perpétué la tradition.

Découverte des métiers d'autrefois

Une fois le maërl déchargé, il a été chargé sur les attelages et

tracteurs d'époque, avant d'être emmené dans les champs où ont été effectués des travaux de labour à l'ancienne.

Tout au long de cette grande journée de fête, les visiteurs ont pu découvrir quelques facettes des métiers d'autrefois, comme le calfatage, le matelotage, le travail

de la forge... Le tout, sur une fresque musicale, dessinée par le groupe « Cabestan », le bagad Adarre et Kanérien Trouzoul. Comme le veut la tradition, la journée s'est achevée par un grand fest-noz, animé par les Sonérien Du et les Kanérien Langazel.



● Bord à bord, l'Anémone et la Caroline-Charlotte arrivent avec leurs batelées de maërl.



● Le grand nombre de bateaux et l'étroitesse du chenal ont rendu les manœuvres délicates mais le service d'ordre était parfaitement organisé.

EN BREF

PLOUGASTEL. IL ÉTAIT UNE FOIS LE MAËRL... Hier, mer calme et soleil généreux ont accompagné le départ des coquilliers qui, après leurs régates de samedi, étaient prêts à aller draguer le maërl, à quelques encablures du Tinduff, un des ports de la presqu'île de Plougastel. Le maërl,



c'est toute une époque : les bateaux, et leurs voiles ocre, les attelages sur les quais, et des métiers aujourd'hui disparus. Véritable trésor il y a cinquante ans, le maërl, formé de débris d'algues imprégnés de calcaire, était destiné à amender les terres. Le dragage était alors une activité d'appoint pour les coquilliers. Hier, les visiteurs ont pu découvrir quelques métiers d'autrefois, comme le calfatage, le matelotage, le travail de la forge... La journée s'est achevée par un grand fest-noz, animé par les Sonerien Du et les Kanerien Langazel. (Photo Chantal Chatelain)